

La vie d'un père de famille.

Je m'appelle RANDRIANASOLO Rajaonary Michel et j'ai 66 ans. Je suis le fils aîné, 3^{ème} enfant de 10 : trois frères (le benjamin est décédé), et 7 sœurs. Mon épouse est RAKOTOMALALA Edmine. Nous avons 3 enfants, mais il n'en reste que 2 : Tsiry et Niry. De 2012 jusqu'en 2015, nous habitons dans une chambre de 16m² dans la maison de mes parents. Maintenant, Niry habite dans une chambre de 20m² de mes grands-parents (qui ont eu quatre enfants), et, nous deux, dans une nouvelle chambre de 8,5m² rattachée à la maison de mes grands-parents. Pour la première fois, nous avons une chambre pour nous. Certes, elle est encore en cours de finition. Mais, elle est à nous.



Durant mes études primaires et secondaires, j'ai presque pratiqué tous les sports : foot, hand, basket, volley etc.... bachelier en 1974, j'ai poursuivi mes études universitaires à l'université de Madagascar (à Ankatso), filière économie jusqu'en 2^{ème} année, qui a duré au moins 4ans à cause de grèves successives. J'aime élever les volailles surtout les coqs et les poules. Mon paternel m'a appris à bricoler et c'est moi qui fait les petits travaux, les réparations. J'aime regarder les rencontres sportives, jouer aux cartes, voir les films. Je suis les informations que ce soient locales ou internationales.



Après mes études, j'ai travaillé comme ouvrier dans une petite entreprise de fabrication de cire pour le cachet durant une année. Après j'ai été magasinier dans une entreprise de construction de bâtiment durant deux ans. Pendant quelques années, j'ai été par ci par là

cherchant du travail stable et en 1989, les sœurs de Saint Joseph de Cluny de Talata Volonondry m'ont engagé comme enseignant. Durant ces 23ans de service j'ai enseigné le Malgache, le Français et l'Anglais et même l'Histoire Géographie. Durant les 4 dernières années je n'ai plus enseigné que le Français. Et c'est à Talata Volonondry que j'ai rencontré mon épouse elle-même prof au collège.

A Talata, en plus de mon travail, nous avons élevé de la volaille et du cochon, nous avons aussi loué une parcelle de terre pour cultiver du légume mais cela n'a duré qu'un an à cause de l'insécurité. Grâce à l'emprunt octroyé par VTM au sein de l'association Mihary, nous avons pu améliorer notre élevage. Pour nourrir des bêtes, je compose moi-même les provendes et chercher du fourrage. Avec ma famille, nous nous occupons nous même des mises basses des truies. C'est en somme une bonne expérience. Avec l'argent requis de la vente des porcins nous avons pu améliorer nos conditions de vie au quotidien et on a pu apporter de l'aide aux études de nos enfants quand ils ont dû poursuivre en ville à Antananarivo après le brevet.



Mais malheureusement, pour plusieurs raisons comme la peste porcine, la manque de nourriture, l'insécurité ; les descendantes n'arrivent plus à avoir de portée. En Août 2012, à ma retraite je suis rentré à Antananarivo avec ma femme pour rejoindre les enfants qui ont fait des va et viens de Tana à Talata pour les études avant. Ici, j'ai continué à élever des volailles avec les deux coqs et 4 poules qui me restent. Du mois d'Octobre 2012 à 2014, j'ai enseigné à l'école privé LOFONIAINA à Tanjombato. A 64 ans, j'ai cessé d'enseigner. Maintenant je suis « homme au foyer » : cuisinant midi et soir, faisant le marché, m'occupant des volailles, surtout les faire rentrer à la maison la nuit pour la sécurité. Ayant des difficultés à marcher, je dois de temps en temps accompagner mon épouse à l'arrêt du bus et l'y attendre le soir car elle travaille au collège Aina à Androhibe. Selon nos moyens, je continue à bricoler pour la finition de notre logement. Voilà à peu près l'aperçu de mon existence.

Michel.